

Être différente et vivre,
par l'Orange Étrange

Écrit par
Dominic Fortin-Charland
(alias Dami)

Chapitre 21
N'abandonne pas
BETA version 1

(Merci de m'envoyer vos commentaires !

Ce roman est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à l'amélioration.)

*<http://dami.interrelie.info>
<http://interrelie.info>
<http://orangeetrange.interrelie.info>
<http://forum.interrelie.info>*

Écrit à Québec le
5 mars 2010

Dernièrement modification le
29 mars 2010

Narratrice L'Orange Étrange

Sa réponse me surprend, lui qui a tant voulu causer ma perte, voilà qu'il veut me sauver ?

L'ancien terroriste, l'Arachide Avide, se place entre la falaise et moi.

- Tu dois t'occuper de mon fils parce que j'en suis incapable.
- Tu es son père, il a besoin de toi.
- Regarde à mes pieds...

Je m'exécute et je vois une corde que je suis du regard jusqu'à ce que je tombe sur une roche géante et ronde retenue par un petit morceau de bois fragile. Il peut céder à chaque instant, je dois agir et vite...

Il m'explique :

- Je n'ai pas la force de me suicider, je n'ai pas la force de faire quoique ce soit, même détruire ne m'intéresse plus. Cependant, en poussant cette roche pour la faire rouler jusque dans la falaise, elle va m'emporter avec elle. C'est lâche, mais j'ai pris ma décision, je dois m'arrêter pendant que j'ai une once de moralité. Même si j'étais mis en prison, je pourrais de l'intérieur faire sauter la ville. Mais toi l'Orange Étrange, tu dois vivre, je peux même te payer si tu veux, mais je t'interdis d'abandonner.
- Je refuse de t'abandonner l'Arachide Avide.
- Tu ne peux pas me sauver, mais tu peux encore sauver les autres.
- Avec moi, c'est tout ou rien !

Je lui souris, mais lui, apathique et indifférent, se contente de dégainer son arme pour tirer sur le morceau de bois qui retient l'énorme roche. Vive comme l'éclair, je sors le couteau de cuisine de mon sac et attaque la corde. Je n'arrive pas à la sectionner totalement, la roche tombe dans le vide en tirant sur le pied droit de l'Arachide Avide. Non, j'ai échoué, c'est terminé, il va mourir et je n'ai... Ce qui reste de la corde se brise pendant que mon nouvel ami tombe violemment sur les fesses.

Il soupire et chuchote :

- Je vais devoir passer au plan B.
- Il n'y aura pas de plan B !
- Si, il y en aura un et il sera radical.

Le milliardaire place le canon de son fusil sur sa tempe et j'active mes neurones :

- Avant, dis-moi s'il y a quelque chose que tu aimerais faire avant de mourir !
- Rien.
- Et autrefois, qu'est-ce que tu aurais répondu ?
- Autrefois ?
- Avant d'être blasé par la vie et par l'amour.
- Quand je n'allais pas bien, je rêvais de voyager.

Voyager.

Nous avons ce point en commun, l'Arachide Avide.

Quand j'étais jeune, je rêvais d'aller vivre quelques mois dans le bois et de revenir super forte, assez forte pour arrêter de décevoir mon entourage et même assez forte pour sauver tout le monde, peu importe leurs problèmes !

Oui, parce que de mon retour des bois, je m'imaginai être aussi méditative que le Bleu Muet, aussi forte et courageuse que la Noix avec Foulard, aussi drôle que le Hareng Marrant, aussi intelligente que Folio Mentol et aussi pleine d'amour que ce que je ressens que je suis, au fond de ma pelure d'orange !

Mais, je n'ai jamais voyagé...

Je me suis toujours donnée des tonnes de responsabilités face aux autres. Les jours se sont succédés, ensuite les mois, puis les années. À 18 ans, le plus loin que je suis allée, c'est dans le bois à l'arrière de chez moi. Au moins, ces courts voyages près de chez moi m'ont quand même toujours fait du bien ! Dans la nature, j'arrive à être concentrée, à mieux réfléchir, je réussis même à savoir ce que je veux.

Oui, voyager.

Il y a deux manières de voyager et les deux me passionnent. La première, avec le corps et la deuxième, avec l'imagination ! C'est pour cela que j'aime tant jouer des personnages et participer à des jeux de rôle, j'adore la découverte d'un nouvel univers ! Je m'y plonge, j'y apprend et je m'y amuse ! Mes sens deviennent pendant un moment pleinement actif, pleinement utile et j'adore, je m'accomplis !

Oui, j'adore...

Les deux sortes de voyage ensemble, ce serait le pied !

Je tente, m'approchant de l'Arachide Avide :

- Et pourquoi, maintenant, tu ne voyagerais pas ?
- C'est trop tard...
- Même avec le décalage horaire ?
- Quel humour, tu devrais être humoristique et vivre ta première faillite personnelle.

Tentative d'alléger l'atmosphère abordée, je continue avec sérieux :

- Pourquoi voyager te faisait du bien ?
- Je n'ai finalement jamais voyagé, mais j'aurais aimé faire le tour du monde. Quand j'ai souffert, c'est ce que j'aurais dû faire au lieu de nourrir mes souffrances jusqu'au point de vouloir détruire la ville. Le monde est si vaste et moi, j'ai basé ma vie sur une seule situation qui a mal tourné. Je regrette, mais c'est trop tard. L'Orange Étrange, je te conseille de ne pas faire comme moi, voyage, change d'air, ne t'enferme pas sur ta souffrance, découvre celle des autres, leur culture, leur univers, leur joie...

J'ai l'impression d'avoir vu une lueur dans ses yeux, s'animerait-il quand il parle de voyage ?

Je dois miser là-dessus.

- Voilà ce que nous allons faire, nous allons partir en voyage chacun de notre côté et dans deux mois, nous allons nous retrouver à un endroit précis pour partager nos aventures et nous dire si finalement nous allons mieux. Je sais que ce n'est pas important pour toi, mais tu fais partie de ma vie à présent, tu comptes pour moi et je serais heureuse si tu acceptais mon offre, vraiment heureuse !
- Ma vraie place est en prison après tout ce que j'ai fait.
- Je ne veux pas savoir ce que tu as fait, je veux jouer à ce jeu avec toi !
- Ce n'est pas un jeu.
- Tu n'aurais pas envie de visiter le plus gros champ de framboises du monde ?
- Oui.

Il détourne son regard et soupire.

- Je me sens déjà 1 % mieux depuis que je ne suis plus entre quatre murs, à travailler sur mon ordinateur. Si je me rends à la police, je ne vais qu'être à nouveau enfermé, sans nature, entouré de vide. Les découvertes que je vais faire en prison seront loin d'être aussi belles que la transformation des minuscules carpelles de la fleur du framboisier en drupéoles semi-soudées que je crois vouloir connaître. Mais dis-moi Masha dit l'Orange Étrange, toi, pourquoi veux-tu voyager ?
- J'ai besoin de découvrir le monde et les gens qui y habitent, c'est ce que j'ai toujours aimé, plonger dans l'univers des gens et y apporter un peu de dynamisme ; les sortir de leur cocon, briser leur limite et leur montrer qu'ils peuvent aller plus loin ! Je ne suis pas négative, ni positive, mon rôle est de faire bouger les choses pour les rendre plus vraies, d'approcher les personnes et les choses de ce qu'elles sont

réellement. Malheureusement, les gens se complaisent dans le gris, je crois... Mais il ne faut pas, même si la souffrance est pesante, le monde est riche de possibilités et de solutions, il faut les découvrir, aller au bout, ne pas abandonner le combat et essayer de nouvelles choses pour s'en sortir ! On finit souvent par tomber sur des choses qui nous font beaucoup de bien, comme le Peigne qui Saigne et ses poèmes, le Hareng Marrant et ses chansons, la Noix avec Foulard avec son rôle de super-héros, la Tangerine Clandestine et ses dessins, mon père et sa musique, ma mère et la danse...

- Et toi ?
- L'Orange Étrange et les voyages.
- Alors, que fais-tu encore ici ?
- Et toi ?

Je lui souris et lui, il réfléchit.

Il réfléchit.

Ai-je réussi à le convaincre de vivre et de voyager ?

L'Arachide Avide conclue :

- Tu es têtue, peut-être vas-tu réussir à réellement me sauver.
- Peut-être, hé hé !
- Mais avant de sauver les autres, sauve-toi l'Orange Étrange.

L'homme entend un bruit et range son fusil dans son étui.

- Je dois y aller, j'ai acheté le silence de plusieurs détectives, mais certains ne me lâchent pas.
- Allons-nous nous revoir ?
- Un jour ou l'autre, il faudra que tu me contes ton voyage.

L'Arachide Avide saute soudainement dans le vide et mon coeur s'arrête... mais il active son parachute. À cet instant, je comprends qu'il n'avait pas prévu se suicider, il a fait semblant pour me faire dire ce que j'avais besoin d'entendre. En l'aidant, je me suis aidée, l'homme pointu veille-t-il sur moi ?

Prends soin de toi...

Je suis à nouveau seule, la solitude est pesante, mais je me dois de réfléchir. Mon être a basculé, il est à présent très fragile. Tout au long de cette discussion avec mon vieil ennemi, j'ai eu les larmes aux yeux, j'avais envie de le prendre dans mes bras pour lui dire que je l'aime, que je ne veux pas qu'il meure.

Je ne veux pas mourir non plus.

Je veux vivre...

Je suis à fleur de peau.

La vie est belle et je vais trouver ma place ! Je dois me battre, ne pas laisser ma sombre confusion tout gâcher. C'est difficile, très difficile, horrible, je suis détruite, je ne comprends plus rien, je... La Tangerine Clandestine, Folio Mentol, pourquoi ? Je vous aime pour vrai, pourquoi il faut tout compliquer ? Est-ce que je dois m'interdire d'aimer pour être certaine de ne plus jamais faire souffrir ?

Est-ce que je dois aussi m'interdire d'exister ?

Une menotte s'attache soudainement à mon poignet et Folio Mentol s'assoit à côté de moi en s'attachant l'autre moitié au sien. Il ne parle pas tout de suite, nous restons côte à côte en silence. L'antihéros ne m'explique pas son geste, mais je le comprends. Je sais qu'il a beaucoup pleuré, ses yeux sont fatigués. Il me prend par la taille, je ressens son amitié, il fait des efforts pour calmer sa rage et ses sentiments.

Doucement, il me dit :

- Si tu sautes, tu vas devoir m'emporter avec toi.
- Je ne sauterai pas.
- En as-tu envie ?
- Folio... je...

Il comprend que ma réponse est oui et ses muscles durcissent.

- L'Orange Étrange, je t'interdis de mourir, commence-t-il, le regard puissant et triste fuyant le mien. Je m'excuse, j'ai été faible, je n'aurais pas dû aller si vite ! Mes idées de grandeur reviennent facilement quand Azure refait surface. Ne fais pas de conneries, j'ai besoin de toi, tout le monde a besoin de toi et si tu crois que tu n'as pas ta place, tu l'as avec nous ! Tu l'as aussi avec eux et s'ils ne s'en rendent pas compte tout de suite, c'est leur problème, au besoin je suis prêt à leur ouvrir les yeux à coups de pelle ! Parfois, ils me font tellement chier avec leur jugement, avec leur conception simpliste de la vie... L'Orange Étrange, tu vas bâtir ton entreprise, tu vas retomber en amour, tu vas être heureuse, je te le promets ! Je vais tout faire pour que tes souhaits se réalisent, parce que ton sourire, j'en suis amoureux !
- Merci.
- Tu me réponds seulement avec un merci ?
- Oui...
- Je me croyais plus inspirant.
- Tu l'es...

Léger silence, Folio Mentol (ou Azure ?) ne semble pas apprécier, il a horreur du calme.

Il rit un peu.

- Aussi bien te l'avouer, je ne suis pas conseiller en orientation pour vrai ! Je vis sur mes économies depuis quelques mois. J'étais travailleur autonome avant, j'ai fait volontairement faillite, je t'épargne les détails... J'ai ensuite été salarié pendant un moment, à dix endroits pour être plus précis. Tu t'en doutes certainement, j'ai trouvé le moyen d'être renvoyé à chaque fois. Je trouve toujours le moyen de gâcher ce que je vis, mon présent. Je suis l'ace de la fuite et là, je suis en train de gâcher notre « relation ».

C'est moi qui suis en train de tout gâcher.

Avec douceur et une tristesse involontaire, je lui réponds :

- Merci d'être encore là, merci de faire des efforts pour rester près de moi. Je sais que ce n'est pas facile ! Je suis difficile à suivre, je suis différente, je te blesse, ce n'est pas volontaire, désolée !
- Non mais, tais-toi ! C'est moi qui te blesse, pas toi, toi tu es parfaite ! Tu es pleine d'amour et de compréhension tandis que moi je n'arrête pas d'inventer des drames et de détruire la joie que nous pourrions vivre ensemble ! Je dis que c'est pour t'aider à saisir certaines choses de la vie, mais au fond, tu as plus à m'apprendre que le contraire. Pense à ce que tu m'aurais dit dans la situation inverse...

Honnêtement, je ne sais pas...

Mon gardien excentrique continue en imitant ma voix :

- Ne t'excuse pas d'être toi-même, ce que tu es est géniale, assume-le et vis ta vie ! Tu es une amoureuse de la liberté, des découvertes, des jeux, du dynamisme, des couleurs et de la douceur, alors assume-le ! Exprime ce que tu es et ensuite, laisse les autres décider s'ils veulent s'aventurer ou pas avec toi ! Et si jamais ils ont des attentes, tant pis pour eux, ce sera en toute connaissance de cause et leur propre responsabilité. Tu ne peux pas non plus protéger les autres de leur sentiment, c'est normal quelques souffrances de temps en temps ! Parfois, j'en mets même dans mes céréales le matin !
- J'aurais dit les deux premières phrases, mais pas le reste ! Il vaut mieux que j'évite l'amour à présent pour être certaine de ne plus blesser qui que ce soit. Je vais me contenter de l'amitié et des crêpes aux fruits avec une petite crème au chocolat. Le chocolat fait de mal à personne lui. Quoique, c'est relatif...
- Tant qu'à y être, pourquoi n'éviterais-tu pas la vie ? me propose-t-il, sarcastique.
- Pourquoi pas...

Mon cynisme ne semble pas lui plaire, mais pour aller mieux, il va me falloir plus que des mots.

Je dois agir.

- Je vais voyager, est-ce que tu viens avec moi ? que je lui demande, soudainement.
- Voyager ?
- Oui.
- Pour fuir ?
- Non, pour me retrouver.
- Qu'est-ce que tu fais de nos projets ?
- « Nos » projets ?
- Pardon, de tes projets...
- Non, j'aime ce « nos » et justement, je crois que je sais mieux ce que je souhaite créer comme entreprise...

Règle numéro 1, réussir à rendre constructif ce qui est négatif.

Mon antihéros a l'air sceptique, mon départ potentiel lui fait certainement peur.

- Explique, me demande-t-il.
- Je vais m'expliquer demain, je vais réunir la troupe avant de partir.
- Pourquoi tu ne m'en parlerais pas maintenant ?
- Non, là, tout de suite, je veux les câlins d'un ami...
- Bien.

Il s'exécute et j'aime.

Pour une fois, il ne fait pas d'histoire, ni de drame.

Quand Folio Mentol est délicat, je fonds...

Mais il est tendu, dur, très sérieux et fermé.

Règle numéro 2, l'humour...

Je tente :

- Au fait, tu traînes toujours des menottes sur toi ?
- Toujours.
- Tu as d'autres accessoires du « genre » ?
- Oui...

Je souris un peu, lui non.

- Joli Azure surnommé Folio Mentol, souris s'il te plaît.
- Pourquoi ?
- Parce que je suis encore en vie...
- Mais tu vas partir...
- Je ne pars pas, je vais voyager.
- Tu finiras par connaître mieux que moi et tu ne reviendras pas.

Mieux que Folio Mentol, est-ce que possible ?

- Tais-toi idiot et sois fier de moi, j'ai survécu...
- Tu m'en demandes beaucoup.
- Souris...

Mon gardien finit par afficher un sourire forcé, puis il dépose ma tête sur son torse.

- Repose-toi.
- Merci...

Je réfléchis.

Demain, je vais saisir ma propre voie, je vais foncer, coûte que coûte, pour exister.

.

À suivre dans le dernier chapitre, le chapitre 22 :
Nomade